

C'est quoi la diplomatie indépendante ?

La Diplomatie indépendante : un instrument au service de la diversification des cadres de concertation et d'action

Par

Claude Céleste COUMAYE

Parlant de la Diplomatie indépendante, Fouad NOHRA affirme que ; « dans la constellation des dynamiques diplomatiques non gouvernementales, il est essentiellement question d'une diplomatie conçue à l'image d'une « profession indépendante ». ¹ Une telle affirmation conduit à s'interroger sur les fondements des dites dynamiques diplomatiques non gouvernementales. Des éléments de compréhension se situent à plusieurs niveaux. Fondamentalement, l'on peut convenir avec Fouad NOHRA lorsqu'il affirme qu' : « attribuer la perte du monopole de l'État sur l'initiative diplomatique à l'étape actuelle de la mondialisation capitaliste devient monnaie courante et les arguments sont nombreux. » ² Il fonde son affirmation sur un certain nombre de réalités de la société internationale à savoir :

- l'émergence d'une économie globalisée où l'influence des conseils d'administration des vingt premières transnationales pèse davantage que celui de nombre d'États de dimension moyenne ;
- l'affaiblissement du contrôle de l'État sur l'information ;
- l'affaiblissement de l'Etat face aux pouvoirs transnationaux, et
- la crise des réponses étatiques à la globalisation avec son corollaire de l'émergence des acteurs infra-étatiques.

La crise des réponses étatiques à la globalisation est d'autant plus édifiante que, la Diplomatie traditionnelle qui avait pour objectif de réguler les conflits traditionnels, ou de défendre les intérêts des Etats, est confrontée aujourd'hui à de nouveaux défis qui ne peuvent trouver de solutions satisfaisantes que par le biais de la diversification des cadres de concertation et d'action. Il faut le dire, l'accélération des influences de l'homme sur les systèmes naturels globaux, avec les changements climatiques comme exemple emblématique, modifie aussi les relations internationales entre les Etats. La Diplomatie traditionnelle se doit donc de reconnaître que les nouvelles formes de menaces ou défis requièrent de nouvelles solutions et un nouvel esprit de coopération. Et c'est précisément ce nouvel esprit de coopération que nous entendons développer dans le cadre de la Diplomatie indépendante pour arriver à des nouvelles solutions.

C'est le lieu de relever ici qu'il y a une multiplicité des niveaux de diplomatie, notamment en s'appuyant sur la théorie des trois échiquiers de Joseph Nye : « l'échiquier supérieur, celui du *hard power* politico-militaire étant dominé par les États-Unis, l'échiquier intermédiaire, celui des diplomaties économiques, étant partagé par quelques grandes puissances, tandis que le troisième échiquier serait celui des diplomaties non-gouvernementales, voire infra-étatiques, sujettes au polycentrisme le plus

¹ **Chantal-Nina Kouoh**, *Diplomates indépendants, émergence d'un nouveau statut, La dynamique des diplomaties non gouvernementales à l'orée du XXIème siècle*, Paris, L'Harmattan, 2015, p. 13.

² *Op.cit.*, p. 11.

radical et à la dispersion ».³ La Diplomatie indépendante dont il est question dans le cadre de mes activités professionnelles, se situe dans le troisième échiquier.

En raison des éléments sus-évoqués, l'on comprend que les défis qui interpellent l'Humanité aujourd'hui, requièrent une diversification des cadres de concertation et d'action, laquelle diversification doit pouvoir conduire à la cristallisation de la place des entités non étatiques dans les processus de relèvement des défis mondiaux. Et parce que la société internationale n'est plus exclusivement interétatique, la diplomatie ne saurait être confinée à l'action étatique. D'où la naissance et la promotion de la Diplomatie indépendante.

Notre approche de la Diplomatie indépendante n'est pas exclusivement celle qui se déploie dans le cadre des entités non étatiques ou infra-étatiques, mais c'est aussi celle-là qui intègre l'action menée par des Diplomates indépendants pour le compte de l'Etat. Autrement dit, il n'est pas exclu qu'un Etat, sur la base de l'expertise ou des expériences d'un Diplomate indépendant dans un domaine donné, donne mandat à ce dernier pour conduire ou accompagner des négociations régionales ou internationales. C'est dire que notre approche de la Diplomatie indépendante est celle-là qui intègre à la fois l'action menée aussi bien à l'échelle des entités non étatiques qu'à l'échelle des entités étatiques.

³ Op.cit., p. 12.

Les fondements de notre démarche de diplomatie indépendante au service de la transition vers des sociétés durables ?

Par
Claude Céleste COUMAYE

Le paradigme de développement néolibéral, et celui marxiste, ont porté atteinte aux limites fonctionnelles de la planète terre. Les résultats des recherches scientifiques sur les atteintes portées à ces limites sont si effrayants qu'ils commandent en réalité d'engager des actions importantes et urgentes. Il faut bien le rappeler, si rien n'est fait pour inverser la tendance actuelle de production ou de consommation des ressources de la terre, l'Humanité court le risque d'un désastre sans précédent. C'est dire que les menaces à l'équilibre, et partant à la survie de l'Humanité sont réelles et préoccupantes. Dans l'optique d'épargner l'Humanité du désastre encouru, la Communauté internationale a adopté un nouveau paradigme de développement, en l'occurrence le développement durable. Dans un contexte de déséquilibre évident de l'écosystème, il existe encore aujourd'hui des climato-sceptiques, et même des ignorants des enjeux du développement durable dans certaines régions du Monde. La position des climato-sceptiques, loin d'être la majorité certes, mérite néanmoins d'être écoutée dans le processus de consolidation de la convergence de vues sur la question du développement durable. La consolidation de ladite convergence de vues n'est pas donnée, tant il est vrai que le concept de développement durable lui-même est sujet à controverse. C'est dire qu'il y a toute une approche stratégique à penser, à construire et à opérationnaliser. Cette approche stratégique-là, trouve aussi un terrain d'élection dans la diplomatie indépendante que promeut Chantal-Nina KOUOH et bien d'autres auteurs. Avant elle, l'on peut évoquer Joseph MONTVILLE qui, dans un article publié en 1981 avec pour titre « Foreign policy according to Freud », établit l'existence d'une seconde voie de la diplomatie (Track two diplomacy) qui n'a pas pour objectif l'échange d'intérêt et d'avantages politiques ou la satisfaction de revendication.

En œuvrant pour une Diplomatie indépendante au service de la transition vers des sociétés durables, nous entendons non seulement faire état de notre attachement aux valeurs et principes de durabilité (développement durable), mais aussi et surtout contribuer de manière théorique et pratique à ladite transition via une approche diplomatique démultipliée et inclusive inspirée des travaux de Joseph MONTVILLE et de Chantal-Nina KOUOH. Ceci parce qu'en réalité, la mise en œuvre des actions de développement durable consignées dans l'Agenda 21 de Rio et le Programme de développement à l'horizon 2030 ne saurait être l'apanage exclusif des acteurs principaux des relations internationales que sont les Etats. Il faut bien le dire, tout acteur, quel qu'il soit, et où qu'il soit, peut contribuer à l'entreprise mondiale de promotion du développement durable.

Notre objectif fondamental est celui de la consolidation de la convergence de vues et d'actions en matière de promotion du développement durable. Pour y arriver, notre démarche vise prioritairement à construire avec les climato-sceptiques et les populations ignorantes des enjeux du développement durable, la conscience d'un destin commun de l'Humanité.